55me Année — Nouvelle série — N° 259 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 30 DECEMBRE 1950

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

« Sisteron-Journal »

à ses Abonnés et Lecteurs.

Petite Evocation Rétrospective et Sisteronnaise pour le Jour de l'An

Le Gerbier de Neige

Il nous remplaçait le gui, et avec une boule, un peu plus énorme, qui nous le rappelait, avec ses traditionnelles apparences, aux mêmes couleurs laiteuses et un peu pâles, il ressemblait ce gerbier de neige, à une grande perle aux parois opalines et aux immenses évasements irisés et nacrés... Un gerbier d'hiver ! mais oui ! Et je tiens le rappel de cette jolie chose et de ce joli souvenir d'un de nos vieux Sisteronnais, qui l'autre jour, au milieu de nos intempéries m'évoquait tout ce passé lointain et disparu. L'on peut les compter en effet, car ils sont bien rares et bien clairsemés les vieux Sisteronnais de mon âge, de septante, de nonnante, et du temps aussi de l'ancien rhologe, et lorsque nous avions encore et sous les yeux sa vétuste tour un peu pointue et à poivrière grise et démolie en 1892, premier prélude, hélas, de ces modifications heureuses ou malheureuses de nos paysages intimes et familiers !...

C'est donc un de mes braves contemporains qui me rappelait, l'autre jour, fort à propos, ce mélancolique souvenir et lorsque nous apercevions tous les deux des équipes supplémentaires de briseurs de glace qui venaient la casser pour la décharge des tombereaux et qui enlevaient tout, les plaques à demi fondues, avec leurs larges pelletées les unes sur les autres.

Les gerbiers de neige n'existent plus et autrefois chacun faisait le sien presque devant sa porte et ils ne valaient certes pas les grands gerbiers aux pailles fauves et dorées qui jadis s'élevaient sur nos aires publiques. Autre souvenir également disparu. Les gerbiers de neige, ils ressemblaient aux gerbiers de l'été aux épaisses meules arrondies et aux lourds épis accumulés !... Ils montaient aussi hauts et aussi droits ces gerbiers de givre aux branchages de glace et aux cristaux transparents de belles lumières froides et comme des lustres suspendus en plein ciel et avec leurs milliers de pendeloques brillantes et semblables à des milliers de féligranes d'argent...

N'allez pas croire cependant que nos bons aieux vivaient comme des Lapons et comme des Esquimaux dans leurs iglous amoncelés, car tous ces gerbiers de neige ne s'élevaient jadis que sur nos deux places principales, celle de l'Eglise et de l'Horloge. Celle-ci, au début de mon enfance avait perdu ses grands ormeaux séculaires et de maigres platanes encore bien maigriots les avaient relégués au fond de notre mémoire, mais c'est justement au pied de ces arbres que l'on se préparait aux approches de la Noël à dresser le gerbier de neige et c'était alors parmi nos riverains à qui aurait le plus beau et le mieux fourni.

Ce n'était pas du tout quelque « congère » mastoc ni un amoncellement d'un gris sale et destiné au passage du prochain tombereau, et ce n'était pas un amalgame déjà fangeux ayant une apparence déjà terreuse et plus que douteuse, et comparable à ces nevés des glaciers qui nous causent certaines déceptions lorsque nous avons le tort de nous en approcher de trop près, avec ces lézardes, ces crevasses et ces entailles et ces tranches de gros sel pilé, se mêlant déjà aux mille et mille souillures des choses humaines.

Tout ici bas doit avoir le recul et l'éloignement et les neiges éternelles comme tout le reste, pour conserver ce qui reste pur et nacré, transparent et limpide.

Et lui aussi, le gerbier de neige, sous nos platanes, avait sa transfiguration et sa pointe semblait dépasser les premières branches de l'arbre pour rejoindre les nues du ciel. C'était une nouvelle fécondation et une nouvelle germination et un autre jet de lumière avec un beau fuseau. C'était vraiment la moisson d'hiver et la moisson d'espoir et c'étaient d'autres épis gonflés qui ressemblaient à des lys immaculés...

Pouvions-nous être capables à nos jeunes âges de toutes ces comparaisons poétiques. Alors les petits gamins que nous étions, ne chaussions pas les skis et l'on ne s'amusait point à glisser sur des traineaux miniatures ou des luges à roulettes, et dès le début de janvier, l'on allait couper sur les amandiers des coteaux les premières branches carminées, toutes poudrées de gel et on allait planter au sommet du gerbier le premier bouquet de fleurs étoilées aux dentelles précoces. Je dois dire que je n'étais pas au nombre de ces agiles grimpeurs, mais ces jours de neige étaient quand même pour moi des jours de fête et notre vieille demeure ancestrale recevait alors, de nombreuses visites, en ces matinées d'intempéries, et c'était un va et vient continuel de ceux là qu'on appelait comme au vieux temps patriarcal, des « clients » coutume bien disparue. Et la plupart des anciennes familles avaient chacune, je ne dirai pas leur clientèle, mais comme la gens-romana, elles avaient ceux qui faisait partie intégrante de la maison et qui n'étaient pas tout à fait des serviteurs et qui formaient ainsi de véritables petits « clans ».

Et lorsque la neige tombait drue et serrée, il y en avait qui venaient fendre le bois dans le vieux bucher de la basse-cour et contigue à ce qu'on appelait le par-derrière. Et d'autres apportaient une grande auge aux planches évasées pour ébouillanter dans le grand vestibule les soies de l'animal qui avait été engraissé toute l'année dans l'une de ces mêmes écuries. D'autres enfin venaient me chercher pour me conduire à l'asile de la rue du jalet, de la sœur Prospérine. Ils me portaient à la « cancole » et sur leurs épaules robustes et comme autant de bons Saint-Christophes. Et j'en aurai connu de ces dynasties de braves gens et les Baptistin Quotidian et les Montlaux et les Maldonnat et le brave Esdin de la Coste qui arrivait avec sa biquette et sa chèvre pour me guérir mes extinctions de voix avec un bol de lait tiède et trait sur place. Et le brave Thomé de Châteauneuf-val-St-Donat m'avait apporté une perdrix vivante, au joli ventre ardoisé que j'avais enfermée dans une volière près de notre bucher. Tous les vieux serviteurs sembleraient aujourd'hui de l'histoire ancienne.

A propos de pardigaux, pattés de rouge, je me souviens de ce brave père Truphème qui les apprivoisait le mieux du monde, en répendant des trainées de grain devant la porte de sa ferme et sur la trace de neige, en leur disant : «Prenez donc la peine de rentrer chez moi, venez vous chauffer à la cuisine — et les pauvrets se trouvaient raflés en cinq minutes. —

C'est à propos des gerbiers de neige que je viens d'évoquer tout celà. Tous ces hommes du vieux sol et de la bonne glèbe me rappellent l'homme du gerbier que Paul Arène nous a montré foulant son blé au milieu de l'aire rustique et en retenant par leurs licols trois chevaux camarguais noirs comme la tempête. Et sous l'ardent soleil ils vont, regardez-les, disait le poète et tandis que s'élevaient les volutes et les débris de la paille dorée comme autant de tourbillons vermeils, l'homme au milieu des gerbes à demi écrasées, entrevoyait alors dans ses yeux éblouis le champ paternel qu'il avait ensemencé à son tour de sa sueur et de sa peine, et cette poussière d'or du blé foulé ressemblait à son rêve. Et sur le gerbier de Noël et d'hiver, c'était aussi cette même poussière de neige et sur ces grandes meules de givre étincelantes qui venaient s'irradier des mêmes clartés mystérieuses et voilà pourquoi et lorsque tout enfant nous ne semblions apercevoir qu'un simple tas de neige durcie, entassée et accumulée et sans bien comprendre encore ce qu'était une semence de rêve et de pureté. Voilà pourquoi ce souvenir nous est resté, car cette neige lustrale sera bientôt un jour l'invisible linceuil qui vient couvrir et recouvrir le cœur de l'homme au déclin de sa vie et à l'arrière soir.

Hippolyte SUQUET.

AU GUI L'AN NEUF !

ou le cri de l'espoir dominant nos détresses

Au Gui ! A ce qui pousse et à ce qui reverdit et à ce qui donne déjà la sève aux plantes et les promesses des fleurs, leur éclosion prochaine...

Au Gui ! La plante de Noël et la plante du gel, ce qui perce déjà dessous le givre et dessous les frimas de neige...

Au Gui l'An Neuf ! c'est le mythe éternel de l'espérance humaine c'est le vieux cri de courage et le cri de vaillance de nos pères contre les menaces du sort et les fatalités du destin ! c'est le vieux cri régénérateur de la vie !...

C'est le cri victorieux contre les œuvres de mort et du mal, les œuvres d'anéantissements, les œuvres néfastes, impies et odieuses, avec les spectres de la guerre, des ruines et de la destruction !

C'est le cri de force virile et de de revanche, le cri de triomphe de mâle énergie. Le cri de bravade et l'espérance humaine contre les malheurs et contre les iniquités, contre les inquiètudes et les angoisses de l'heure présente qui nous oppressent qui nous assaillent chaque jour davantage !...

Au Gui, à l'espoir tenace, à l'espoir vainqueur.

Au Gui l'An neuf, l'an qui n'a pas encore aucunes des souillures de la terre. L'an qui brille comme un astre des cieux. C'est le beau cri de la conscience des hommes, le cri de révolte contre ce qui se trame et vient se perpétrer lâchement pour notre deuil, dans l'ombre et dans la nuit. Le cri de lumière et de la clarté, le cri de l'âme et de la race française, bien française, ce cri de franchise et de loyauté devant les cris de haine et d'oppression n'a jamais eu plus qu'aujourd'hui sa raison d'être et sa nécessité.

Le bonheur en ce monde est celui que l'on commence par se donner à soi-même.

L'espoir luit, l'espoir brille comme un brin de paille, dans la crèche de l'étable. Celà faisait le thème des choses lithurgiques de tous les psaumes des prophètes et les autres vieillards et les prêtres Celtes qui coupaient le gui aux branches des forêts Druidiques n'avaient pour autels que les pierres des dolmens, interprètaient à leur tour et divinissaient ce qui fait l'honneur et la grandeur de notre pauvre nature parfois si infirme et si misérable, par d'autres aspects !

C'était toujours le culte de la foi symbolique et le culte de l'idéal, Au gui l'an neuf.

Mais laissons de côté ces considérations abstraites et générales et parlons un peu de notre petite ville. Elle est en plein essor, elle a bravé bien des choses et bien des tempêtes. Elle n'a pas sombré. Elle est en pleine renaissance et en pleine vitalité.

Nous allons essayer de rendre hommage en nos compliments du jour de l'an à ceux qui donnent leur temps et leur peine pour rendre la beauté à notre ville ;

Félicitons le comité permanent des fêtes et qui continue à faire du bon travail. Le corso Sisteronnais a conquis d'emblée sont droit de célébrité. Il est devenu légendaire et universel sa renommée artistique éclipse les autres manifestations de ce genre ;

Des manifestations musicales de premier ordre et les beaux concerts sont encore dans toutes les mémoires. Le cadre rêvé du Parc de St-Ursule se prêtera de nouveau à ces belles manifestations ;

N'oublions pas le quadrille folklorique qui porte au loin dans ses sorties les couleurs sisteronnaises et le déploiement de ses farandoles ;

N'oublions pas non plus cette réalisation, tant de fois promise et tant de fois différée, la création d'un musée dont les collections vont se développer dans une installation définitive et prochaine. Des expositions de peinture se donnent régulièrement au Syndicat d'Initiative ;

Ne dédaignons pas les jeux athlétiques et sachons imiter les Athéniens qui dans leur cité — bien ordonnée — mettaient un théâtre à côté du stade et du terrain de jeux, en voulant montrer par là que ceux de l'esprit ont une égale nécessité.

Notre petit Sisteron a remonté patiemment la pente du désastre ; chacun s'est remis courageuusement au travail.

Au Gui l'An Neuf, les anciennes Danaïdes remplissaient toujours les urnes d'eaux lustrales et vivifiantes avec ce symbole inné en notre cœur de l'espoir créateur. O mes sœurs, ô mes sœurs, disait la Danaïde Antique, qu'importe si l'eau mystérieuse et à la source de vie s'échappent, il faut unir nos efforts, il faut sans cesse recommencer, sans se rebuter jamais.

S. - J.

Comité des Fêtes

Nous rappelons que c'est le Dimanche 14 Janvier 1951, dans la salle des Variétés, au cours d'une Grande Nuitée Dansante, qu'aura lieu le tirage de la Souscription à Lots, du Comité Permanent des Fêtes de la Ville, dont le premier lot est une Traction Avant Citroën.

Quelques billets restant encore chez les commerçants de la ville, hâtez-vous... le bon numéro est peut être parmi ces billets....

A l'occasion des Etrennes, faites plaisir en offrant un ou plusieurs billets de cette Souscription.

VARIETES - CINEMA
salle chauffée

Samedi, en soirée ; Dimanche, en matinée ; Lundi, matinée et soirée :

— DUGUESCLIN —

Dimanche 7 janvier, à 21 heures

— BAL DU LOUIS D'OR —

CASINO - CINEMA

Cette Semaine :

DUEL AU SOLEIL —

CHRONIQUE LOCALE

NOEL. — Nos fêtes n'ont eu rien de particulier cette année, d'ailleurs la température ne s'y prétait pas : temps maussade, pluvieux et neigeux ; seules les réunions de famille en ces jours, ont permis de se rencontrer nombreux en une même table. Mais malgré les inconvénients du temps les réveillons ont suivi la traditionnelle messe de minuit. Les cinémas ont eu leur succès habituel, leur programme étant d'une attirance particulière, ont suffit aux spectateurs de passer leur après-midi devant de bonnes projections.

Les sports ont du être renvoyés à cause du terrain impraticable.

BAL DU QUADRILLE. — Le Quadrille Sisteronnais si renommé par son dynamisme et sa gaieté, organise pour le samedi 6 janvier, un grand bal sur invitation.

Ce bal aura lieu dans les Salons de la Potinière qui seront pour la circonstance brillamment décorés et illuminés.

Au cours de la soirée, on tirera les Rois et une magnifique surprise sera réservée aux participants du gâteau. Le Mélodia-Jazz fera tourbillonner les couples au son de son entrainant orchestre et jouera danses modernes et anciennes ce qui permettra aux vieux comme aux jeunes de se bien divertir. Une partie artistique et musicale groupant les meilleurs artistes de la région sera donnée en intermède et un cotillon animé terminera la soirée.

Vu l'affluence qui ne manquera pas de se presser à ce bal, il est prudent pour être bien placé de retenir sa table. La location a lieu dès à présent sans frais à la Potinière.

Tenue de ville.

Prix d'entrée : 150 francs.

REVEILLON. — Allo... Allo.... la Potinière ! Parfaitement, Monsieur ! Bien, veuillez me retenir une table pour quatre, nous irons réveillonner ce dimanche quelques amis et moi. Nous savons par expérience que l'établissement de La Potinière traite royalement les réveillonneurs et cette année encore nous serons vos clients, avec d'autres convives sûrement.

Délai d'inscription ce soir Samedi, à la Potinière.

VARIETES - DANCING. — Il est de tradition que l'année défunte exhale son dernier soupir dans la danse et que l'année nouvelle arrive le sourire sur les lèvres et le baiser fraternel avec les souhaits. C'est pour celà que la direction des Variétés donnera demain soir un grand bal de fin d'année dans sa salle dont la splendeur permet aux danseurs et danseuses de se trémousser jusqu'au jour aux sons d'un brillant orchestre Ripp et ses Boy's.

C'est donc le cas de terminer l'année qui s'en va et de commencer la nouvelle dans la joie et dans le plaisir.

L'ARBRE DE NOEL à l'Ecole. — Vendredi dernier a eu lieu à l'école maternelle la fête de l'arbre de Noël. Un grand sapin bien garni a été admiré par tous nos petits, chacun a eu sa part et tous ont dégusté avec joie gâteaux et friandises diverses. Merci encore à tous les donateurs et félicitons Mme Gravier, directrice de l'école maternelle de la bonne organisation de cette charmante fête enfantine.

OBJET TROUVE. — Une blague à tabacs.

© VILLE DE SISTERON

OBSEQUES. — Le jour de la Noël, au milieu d'une nombreuse assistance, ont eu lieu les obsèques d'une vieille Sisteronnaise, Madame Clémence Louis, née Bégou, propriétaire du Bar-Tabacs des Alliés.

La regrettée défunte jouissait de l'estime générale et s'est éteinte au milieu de sa famille à l'âge de 80 ans.

A toute sa famille nous adressons nos sincères condoléances.

oOo

Il y a un mois environ, nous annoncions le décès à Marseille de Henri Martel. Aujourd'hui il nous est pénible d'annoncer les obsèques simultanées et mis dans un même tombeau de famille de Emile Martel, pharmacien à Hyères, âgé de 74 ans, et de Auguste Siard, âgé de 69 ans, originaire de Mison, décédé à Marseille, frères et beau-frère par alliance.

Les obsèques de nos deux compatriotes ont eu lieu jeudi dans la soirée au milieu d'une affluence de parents et d'amis venus donner à ces familles un témoignage de sympathie.

Dans

PARIS·MATCH

lire et voir

— Les images inconnues de la Nativité ;
— Les volontaires français en Corée ;
— Le câble de Raymond Cartier : l'année de l'angoisse ;
— Photos inédites de l'épouse-enfant de 13 ans ;
— Le roman d'amour du Chah de Perse ;
— Le supplice des mineurs emmurés de Ronchamp ;
— Bertrand Russel, prix Nobel, nous emmène à la conquête du bonheur.

PARIS-MATCH n'est pas un journal sportif, c'est un journal de la famille française.

ETAT-CIVIL

du 23 au 29 décembre 1950

Naissance. — Talmon Prisca Luigia Adelina, aven. de la Libération.

Publication de Mariage. — Arthur Laurent Patras, garde des Eaux et Forêts, domicilié à Crévoux (h.-a.) en résidence à Gigors (b.-a.) et Cécile Georgette Félicie Blanc, sans profession, domiciliée à Sisteron.

Décès. — Jeanne Joséphine Estrayer, veuve André, 73 ans, rue Droite. — Clémence Héloïse Bégou, veuve Louis, 79 ans, rue de Provence — Marie Elisabeth Gabrielle Nicolas, veuve Lagarde, 83 ans, La Baume.

AVIS DE DECES

Marseille — Hyères — Sisteron

Mme Vve Emile Martel ; M. et Mme Kastler, née Martel et leurs enfants ; Mme Vve Auguste Siard, née Martel ; Mme Vve Henri Martel ; M. et Mme Louis Martel ; M. et Mme Henri Martel et leur fille ; les familles Martel, Kastler, Rivas, Vernet, Latil, Samien, Maurel, Aubert, Burle, Reginensi, ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile MARTEL

pharmacien et industriel à Hyères survenu à l'âge de 74 ans. La levée du corps a eu lieu en son domicile 12, avenue des Iles d'Or, à Hyères, le jeudi à 11 heures, et les obsèques le même jour à Sisteron à 15 h.

oOo

Marseille — Sisteron.

Mme Vve Auguste Siard ; Mme Vve Silvain Siard et ses enfants aux U. S. A. ; Mme Vve Paul Clément, née Siard, et ses enfants, aux U. S. A. ; les familles Amat, Silve, Doussoulin, Siard, Garcin, Martel, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Auguste SIARD

survenu à l'âge de 69 ans. La levée du corps a eu lieu le jeudi, à 9 h. en son domicile, 74, rue de la Loubière, à Marseille. Les obsèques le même jour à Sisteron, à 15 heures.

REMERCIEMENTS

Les familles SCALA, REYMOND, et toute la parentée, trés touchées des nombreuses marques de sympathie qu'elles ont reçues à l'occasion du décés de

Mme Vve Léon LOUIS

remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur grande douleur.

Chauffage Central

CHARBON — ELECTRICITE
— MAZOUT —

Entreprise Spécialisée

P. AUZET

1, Rue Ferrari — MARSEILLE

Devis gratuit. L. REVEST, Sisteron.

BONNES ŒUVRES. — Nous constatons une fois de plus avec quel bon esprit et avec quelle joie nos compatriotes éloignées du pays savent pratiquer le bien en faveur des sociétés de la ville et des déshérités.

Nous avons, à ce sujet, signalé, maintes fois les dons faits par Mme et M. Eugène Chauvin, de Victor-Hugo (Algérie). Ces jours-ci, nous avons reçu de leur part la somme de 1100 francs à répartir comme suit :

100 frs. à l'association des sinistrés ;
300 frs. aux Touristes des Alpes ;
300 frs. pour le sou de l'Ecole laïque
400 frs. pour le goûter des Vieux.

Nous nous faisons l'interprête des uns et des autres pour adresser à M. et Mme Chauvin, nos bien vifs remerciements et les assurons de notre profonde reconnaissance. Nous souhaitons de tout cœur aux généreux donateurs, bonheur et prospérité pour l'année nouvelle.

Livres d'Etrennes

Grand Choix

Librairie LIEUTIER — SISTERON

DON. — En souvenir de leur père, Mlles Béraud, institutrices, domiciliées à Sisteron, ont fait don de la somme de cinq cents francs pour le Noël des vieillards de l'hôpital-hospice.

oOo

Il a été versé pour le foyer des Vieux, la somme de 1000 francs par Mme Hélène Rouiller, de Volx, en souvenir de son père M. Noël Clément (ancien chapelier à Sisteron).

Nos sincères remerciements.

La Tranche du Demi-Siècle

de la Loterie Nationale

est en vente chez Michel RULLAN, 4, rue Saunerie.

ATELIER DE MENUISERIE ET EBENISTERIE

REYNAUD & BURLE

Rue de La Coste, SISTERON

SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

CANAUX D'ARROSAGE. — Les fournisseurs des canaux d'arrosage Saint-Tropez et de Sisteron, sont priés de présenter leur facture au plutôt soit au secrétaire soit aux directeurs.

AVIS aux ETRANGERS. — Tous les étrangers domiciliés dans la commune sont priés de se présenter, munis de leur pièce d'identité, au bureau du Brigadier de police (2me étage - Mairie) jusqu'à aujourd'hui 30 décembre.

Etude de Me Edgar MALPLAT
Notaire à SISTERON

PREMIER AVIS

Suivant acte reçu par Me Edgar MALPLAT, notaire à Sisteron, le six décembre mil neuf cent cinquante, enregistré à Sisteron, le vingt trois décembre mil neuf cent cinquante, folio 55, case 314 :

Madame VAISSIER Maria, commerçante, veuve de Monsieur DUSSAILLANT Antonin, demeurant et domiciliée à Sisteron, place de l'horloge ;

A fait donation à Monsieur DUSSAILLANT Marcel, employé de commerce, demeurant et domicilié à Sisteron, place de l'horloge :

D'un fonds de commerce de Tissus, confection et bonneterie, sis et exploité à Sisteron, place de l'horloge.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en l'étude de Me Malplat, domicile élu, jusqu'à l'expiration du délai de dix jours qui suivront le deuxième avis.

Pour Avis,
MALPLAT, notaire.

Marceau SCALA
T. S. F.
Téléphone 3
Rue de Provence — SISTERON

Les plus grandes marques...

PEUGEOT
MOTOCONFORT
MAGNAT-DEBON
MONET & GOYON

Choisissez votre Vélomoteur chez :

AUTOS-SPORTS

Ch. FERAUD

64, Rue Droite — SISTERON

PROCHAINEMENT
l'Atelier de Réparation et Exposition sera transféré
Avenue de la Libération.

Vêtements PHILIP

Rue Droite — SISTERON

DE LA QUALITE
DU CHOIX
DES PRIX

TAILLEURS Dame pure laine 8.000
VESTES VAGUES velours et laine très belle qualité
PANTALONS Gabardine à partir de 2.500
PANTALONS d'été 1.995
COSTUMES Tweed 6.995
VESTES homme fantaisie

Les Vêtements PHILIP habillent chic toute la famille.

UNE VISITE S'IMPOSE

ALLEGRE & CHASTEL

Téléphone 205

ASSURANCES TOUTES NATURES

CREDIT
AUTOMOBILE et INDUSTRIEL
3, 6, 9, 12, 15, 18 mois
à partir de 8 o/o l'an

Dans les 2 heures
un crédit peut vous être accordé.

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure

Marbrerie R. CAFFIN

Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE

Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....

POMPES FUNEBRES
CERCUEILS TOUS GENRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières en tous genres

PERRONE — MAGASIN : 59, Rue Droite — ATELIER : au Collet — SISTERON

Pour Peindre soi-même

PEINTURE à l'huile de lin pure

300 FRANCS

la boite de 1 kilo

DROGUERIE
Paul BERNARD
SISTERON

MENAGERES ET CONNAISSEURS
exigez et dégustez l'excellent

Café "HOVA"

Café « HOVA » marque de choix
En vente
dans toutes les bonnes épiceries
Vente en gros
Société Commerciale d'Alimentation.

SISTERONNAIS... SISTERONNAISES... VISITEURS AMIS...
Je connais votre cœur !...
En achetant un paquet de Café

COURAGEUX

en vente dans toutes les bonnes épiceries
vous participerez à la beauté de nos Sites
et à la renommée de SISTERON et de la région.

N'ATTENDEZ PAS L'HIVER
pour faire votre provision de charbon

Economisez de l'argent
en vous adressant dès maintenant
chez

Marceau BLANC

Rue Saunerie — SISTERON

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

AVANT TOUT ACHAT DE POSTE
T. S. F.
VOYEZ NOS MODELES
Toute la Gamme
PRIX INCROYABLES
depuis 10.900
RADIOLA — AMPLIX — ONDIA
COMPTANT CREDIT

C. FIASTRE

22, Rue Saunerie
RIEN QUE L'ELECTRICITE
INSTALLATION — REPARATION

Achetez vos meubles au Spécialiste du Meuble

BOUISSON fabricant 10, Rue Saunerie, SISTERON

Grand Choix en Magasin aux Meilleurs Prix
CHAMBRES A COUCHER — SALLES A MANGER
Studios — Cuisines — Bureaux — Salons
Literie — Sièges — Tapis — Linos
Poussettes — MEUBLES D'ENFANTS — Landaux
Tous Meubles STYLE et MODERNES sur commande
AVANT TOUT ACHAT... UNE VISITE S'IMPOSE ! !

HYPERTENDUS
ATTENTION A LA TENSION
Les
Sérums Végétaux
FERRAND
N° 1 et N° 2
font rapidement baisser la tension
Résultats rapides
et facilement contrôlables
CABINET DE RADIESTHESIE
Brochure sur simple demande
Laboratoire des Produits St-Roch
Dr A. FERRAND
LE POET (Hautes-Alpes)

Mme Couton

informe le public qu'elle continue et qu'elle se tient à sa disposition pour...

TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE
BRODERIE

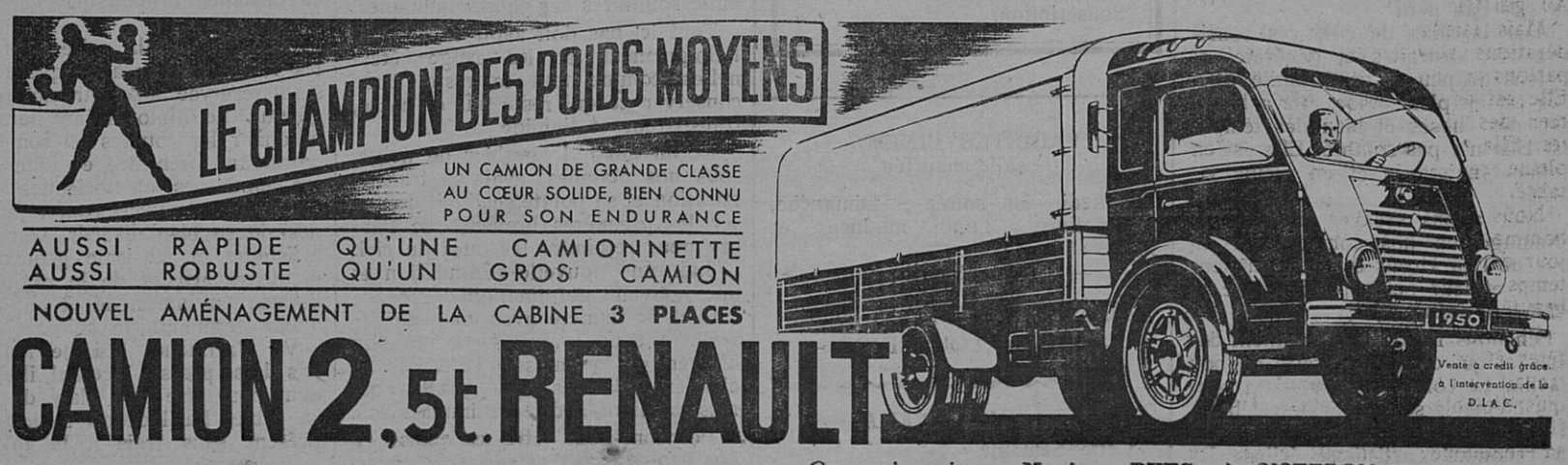
S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON
et Bar Moderne, Rue Saunerie.

PRIX AVANTAGEUX
Livraison dans la semaine.

A LA PENSÉE ARTICLES FUNERAIRES

COURONNES PERLES et CERAMIQUE
CHRIST FLEURS LIVRES

PUT Emile Ne pas confondre... A LA PENSEE
Rue Notre-Dame — La Coste SISTERON



Concessionnaire : Maxime BUES, à SISTERON.

© VILLE DE SISTERON